



Traversée d'un théâtre de pensée (2026)

PORTFOLIO

Tiphaine Scott de Martinville

Août 2026



+33 6 28 53 42 72

tifenscott@gmail.com

Instagram: @tiphaine.scottdemartinville

Tiphaine Scott de Martinville est une artiste française qui développe des cartographies situées et des dispositifs de (dés)orientation. Son travail part d'un paradoxe institutionnel et professionnel : les personnes sont invitées à imaginer de nouveaux futurs, tandis que les langages, les temporalités et les résultats de cette imagination restent régis par des impératifs de performance. Elle travaille à partir d'une parole projective et réflexive issue de conversations d'accompagnement, dont elle suit les élans tout en examinant les cadres qui la rendent possible et la contraignent.

Sa pratique du dialogue poïétique agence mots, schémas, gestes, images et installations activables en situations où une pensée exploratoire peut retrouver du temps, de la présence et la possibilité de bifurquer. Elle saisit ces traversées dans des carnets anonymes où hésitations, contradictions, lapsus et images forment une trajectoire à la première personne, sans locuteur fixe. Le « je » circule entre la personne qui parle, l'artiste et des voix entremêlées pour former un « je choral ». Elle nomme « horizodésie » ce mouvement vers un horizon désiré mais encore inconnu.

Déroulées, peintes, projetées ou mises sous vide, ces traces deviennent rouleaux de parole, logogrammes, objets de passage et « théâtres de pensée » : des opérateurs de mouvement où les langages du changement sont soustraits aux finalités qui leur sont prescrites et remis en jeu. Leur activation ouvre des intervalles de désorientation à partir desquels d'autres orientations peuvent apparaître.

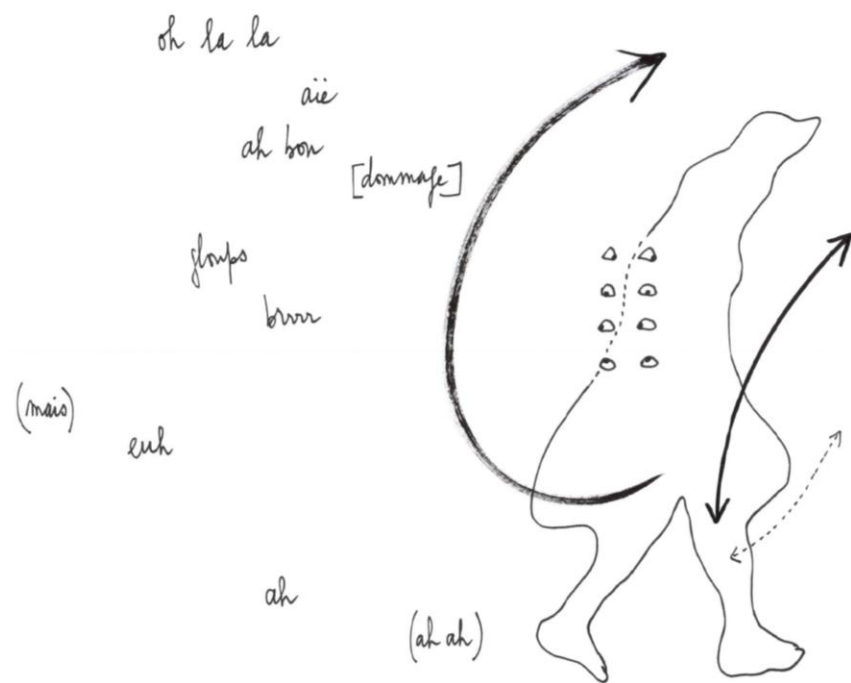
C A D R E S D E P A R O L E

L O G O G R A M M E S

T E R R A I N S D E J E U

I N S T R U M E N T S D E P A S S A G E

I M A G E S D E D E P L A C E M E N T



CADRES DE PAROLE

Carnets, rouleaux et paroles sous vide



Pellicules mentales (2025)

Assemblage de photocopies de carnets issus de sessions de maïeutique, dont les pages de paroles captées sont ensuite peintes.

400 × 250 × 100 cm (dimensions variables).

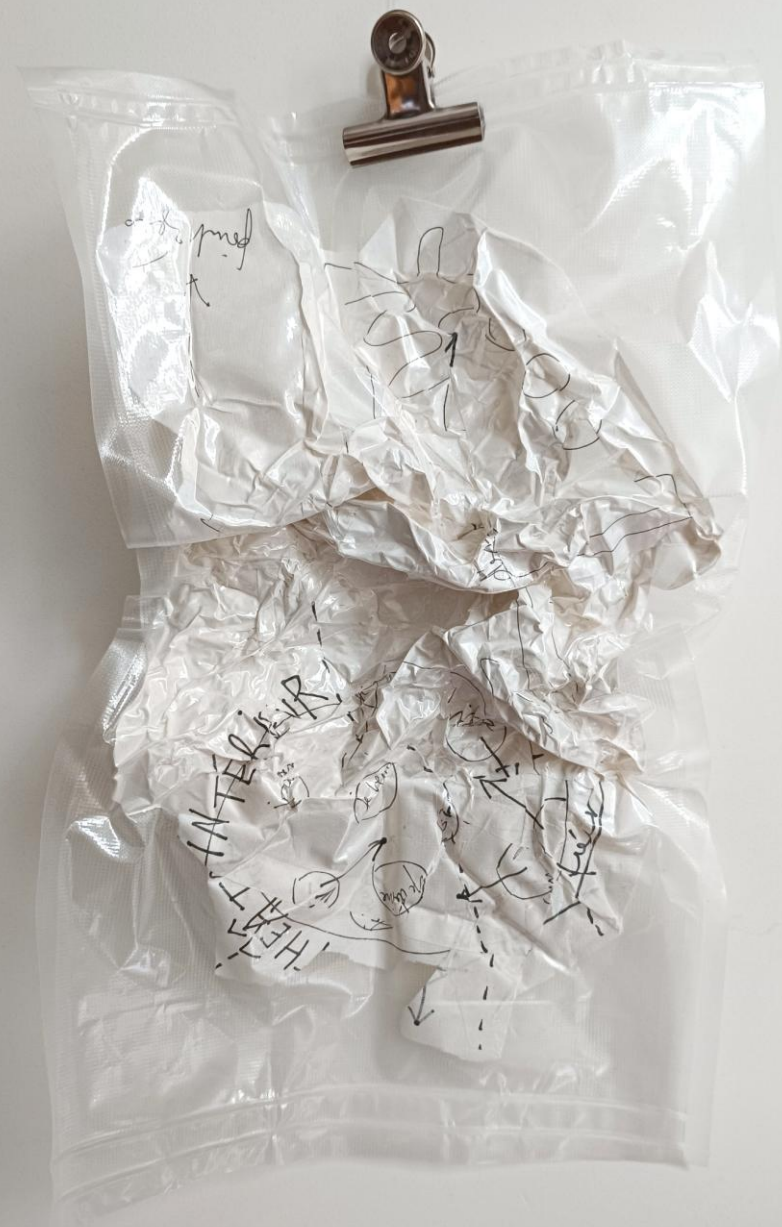
Photocopies sur papier A4 80g de carnets scannés, peinture acrylique, ruban de masquage.



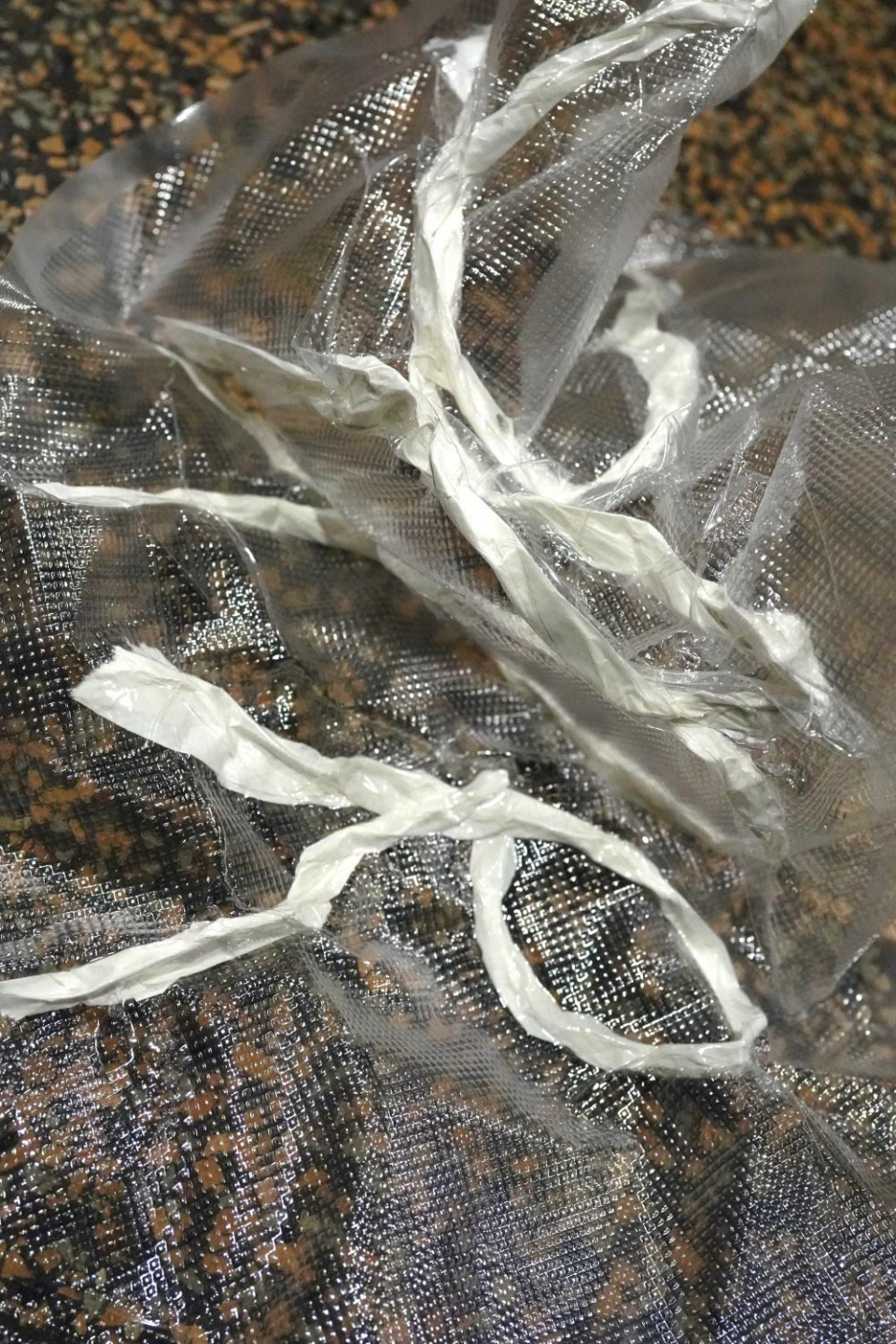
Pellicules mentales (2025)
Activation pendant l'exposition collective *Moins qu'une image*, Galerie Adada, Saint-Denis, France.



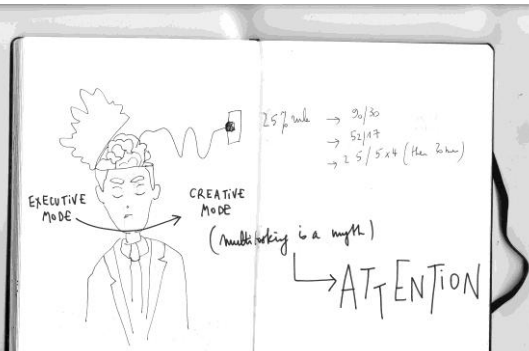
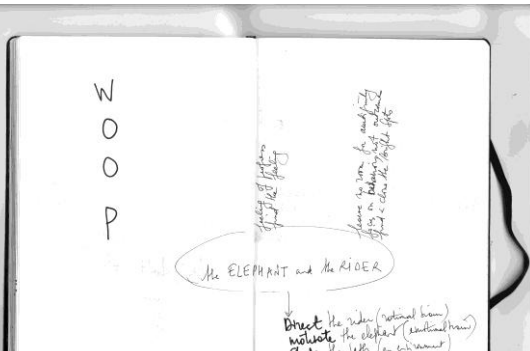
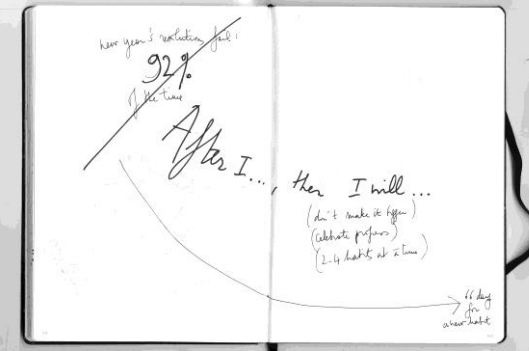
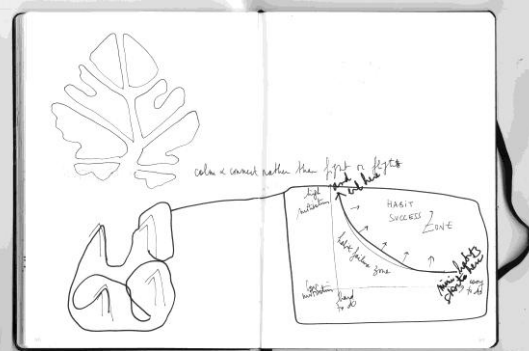
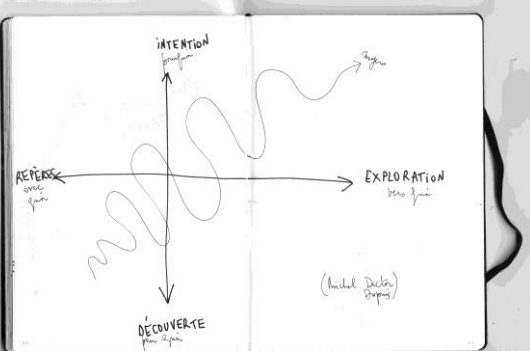
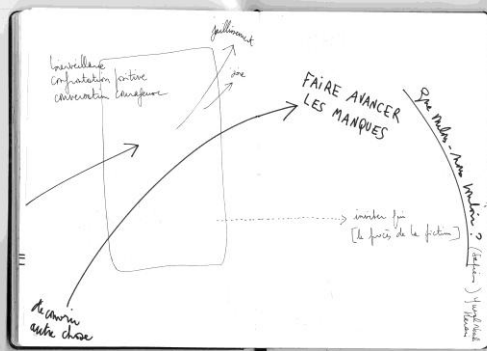
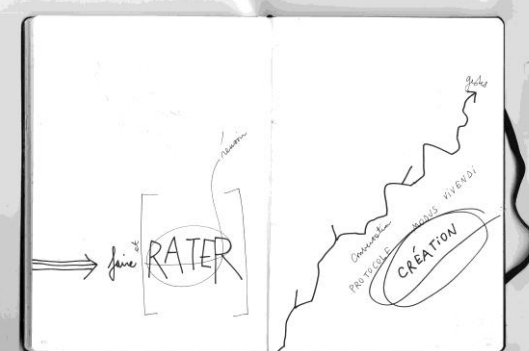
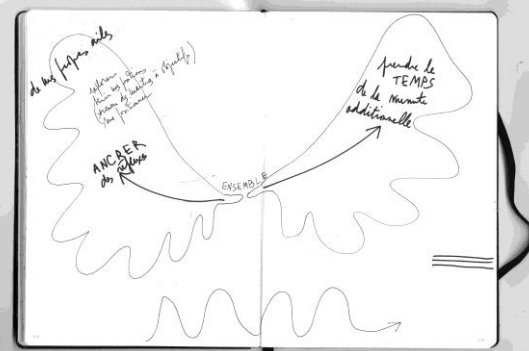
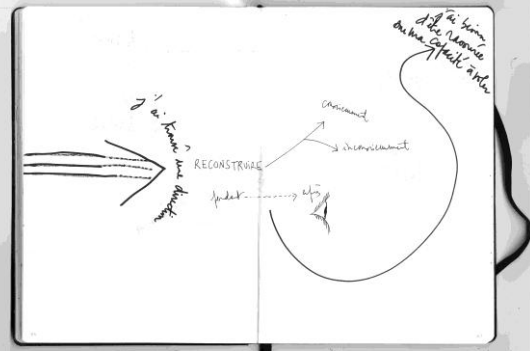
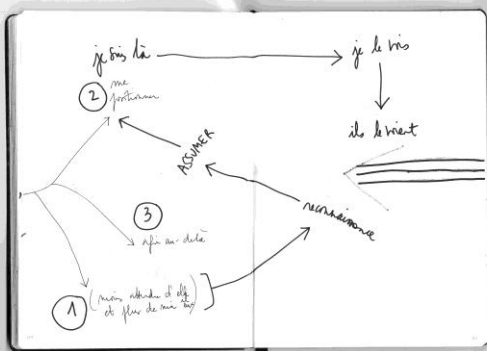
État mental (2025)
4 vidéogrammes d'un protocole de 20 minutes.
Performance de dessin à l'aveugle sur un cylindre de papier enroulé autour de ma tête.
Vidéo accélérée 2 min 40 s – lien : <https://vimeo.com/1117443304>

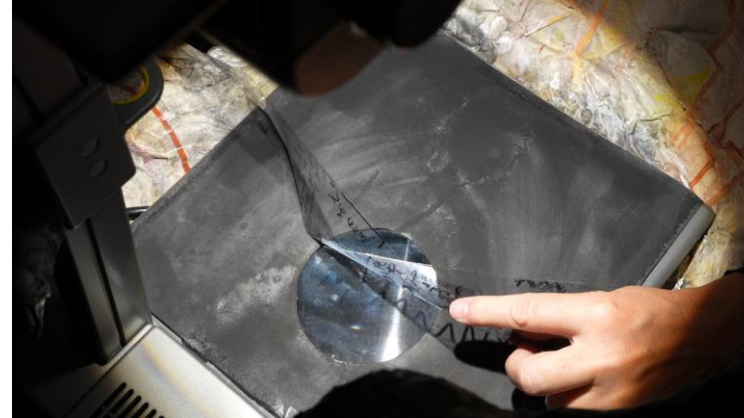


Paroles sous vide (2025)
Notations graphiques issues d'un dialogue mental, ensuite placées sous vide alimentaire.
Approx. 40 × 25 × 7 cm – feutres noirs sur papier de Chine, plastique alimentaire sous vide.

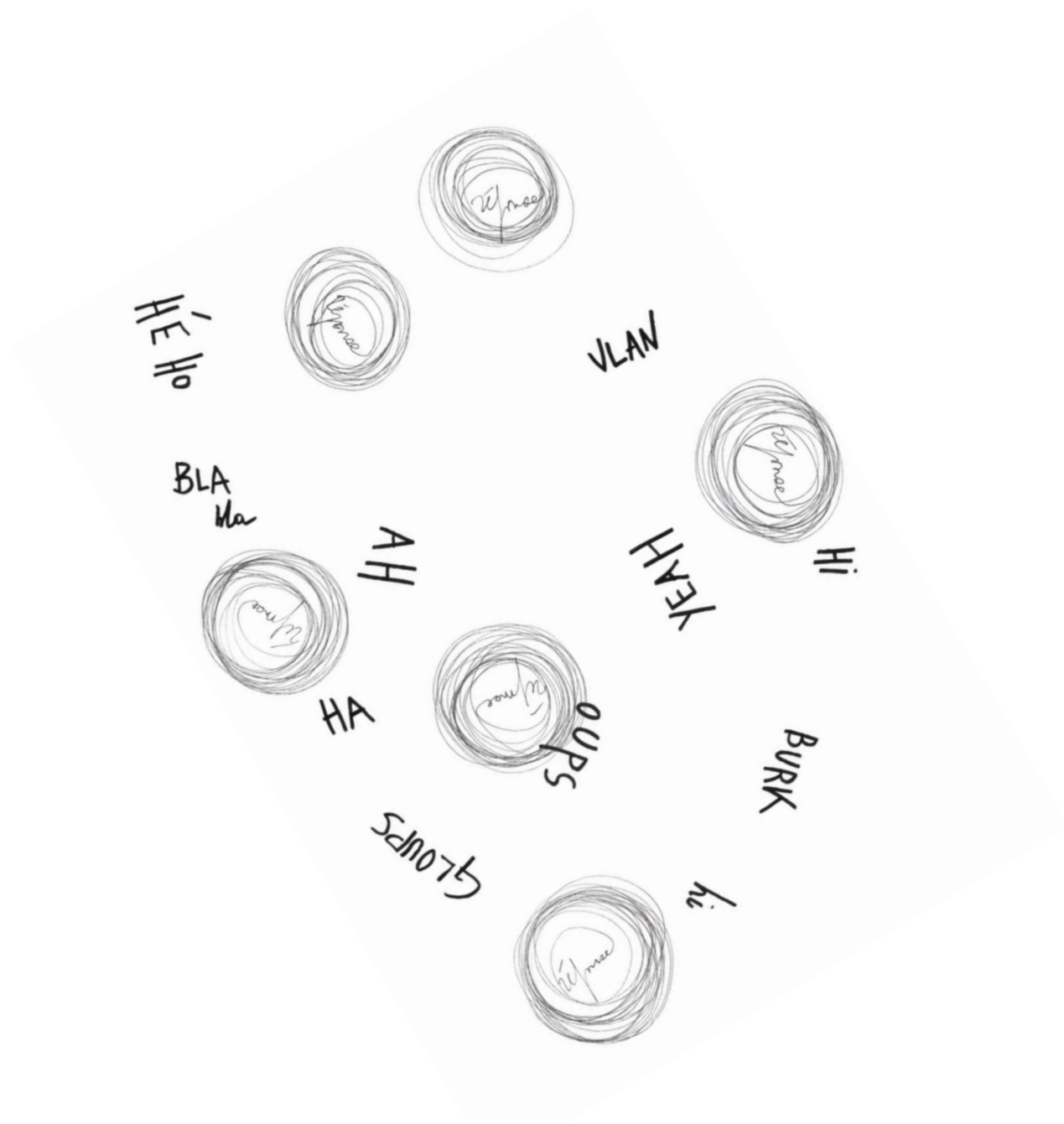


Onomatopées sous vide (2026)
Pré-langage placé sous vide alimentaire.
Approx. 40 × 15 × 3 cm – papier de Chine froissé, plastique alimentaire sous vide.





Organe de pensée (2026)
 Structure métallique et papier entourant un rétroprojecteur sur lequel est placé un rouleau transparent manuscrit, ensuite activé.
 Dimensions variables – matériaux divers.



LOGOGRAMMES

Signes issus de paroles et déplacés vers des formes activables



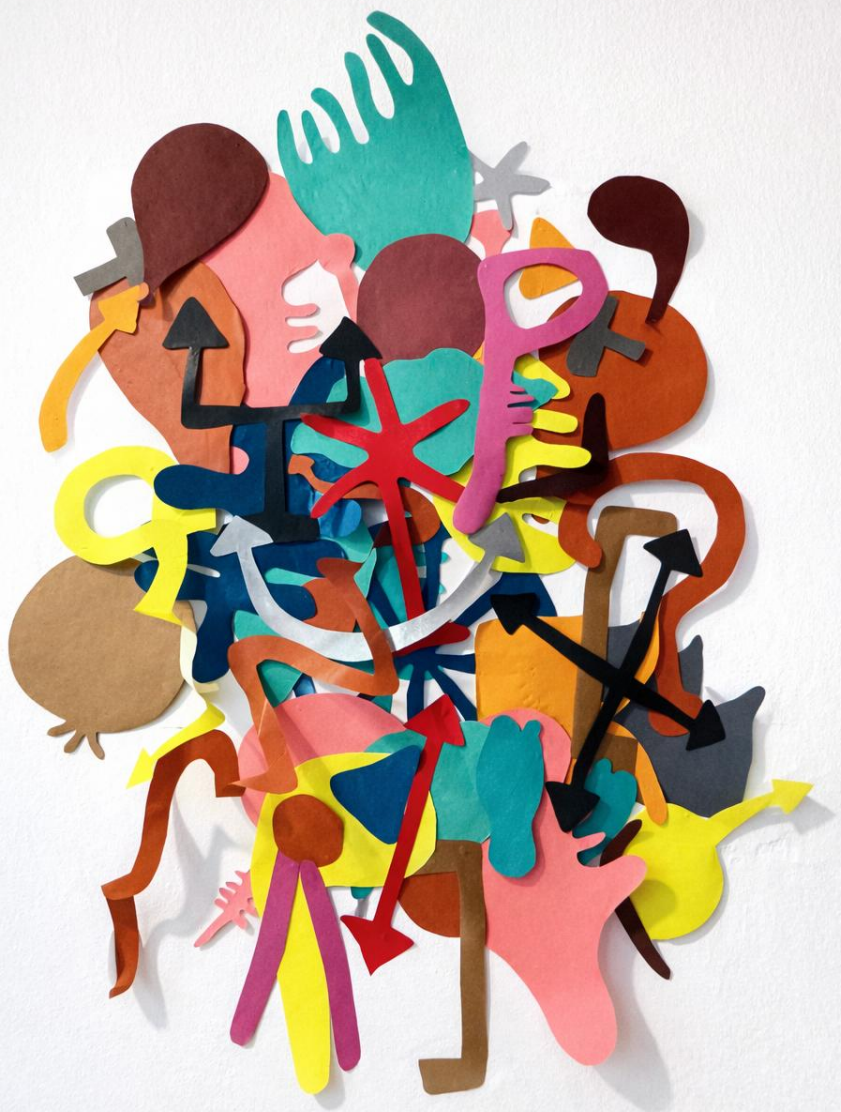
Performance : *Logogrammes pour un trou noir*, The Window (2025)
Lecture performative et activation de 41 formes de langage
formant un alphabet exploratoire pour une pensée oblique.
Dimensions variables – découpes de matériau acoustique recyclé.



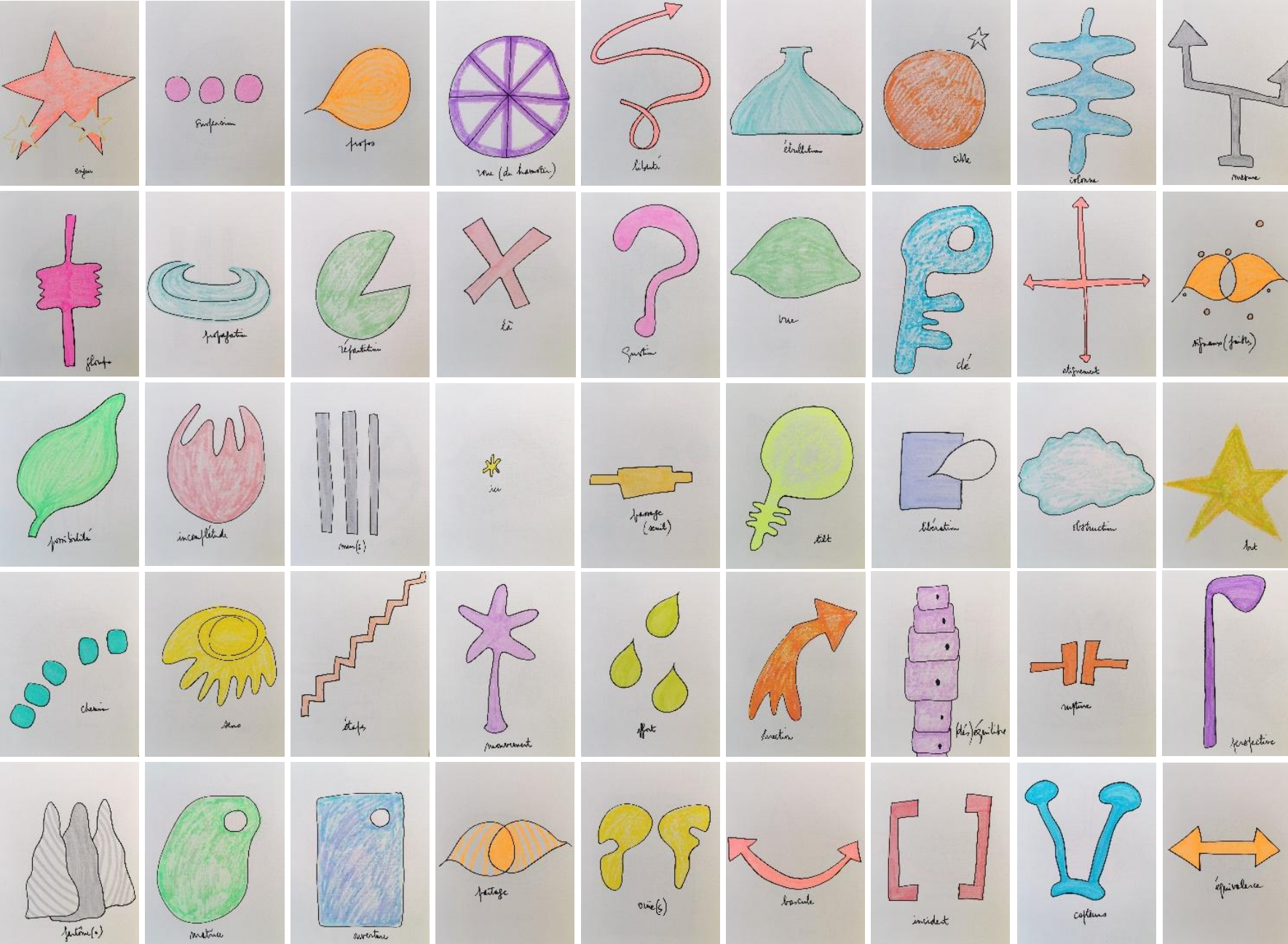
Performance : Ouvrir un passage (2024)
 Présentation et activation d'une logographie, tentative d'alphabet exploratoire de 41 signes de langage.
 Approx. 400 × 300 × 2 cm – découpes de matériau acoustique recyclé.

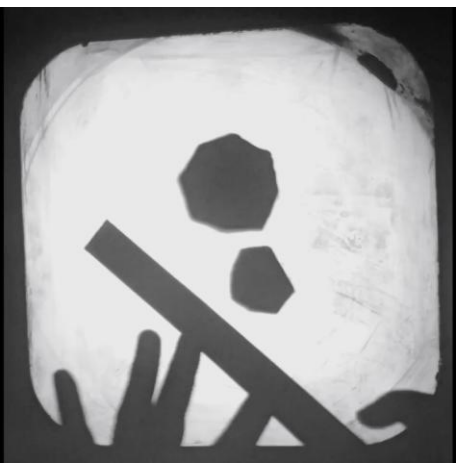


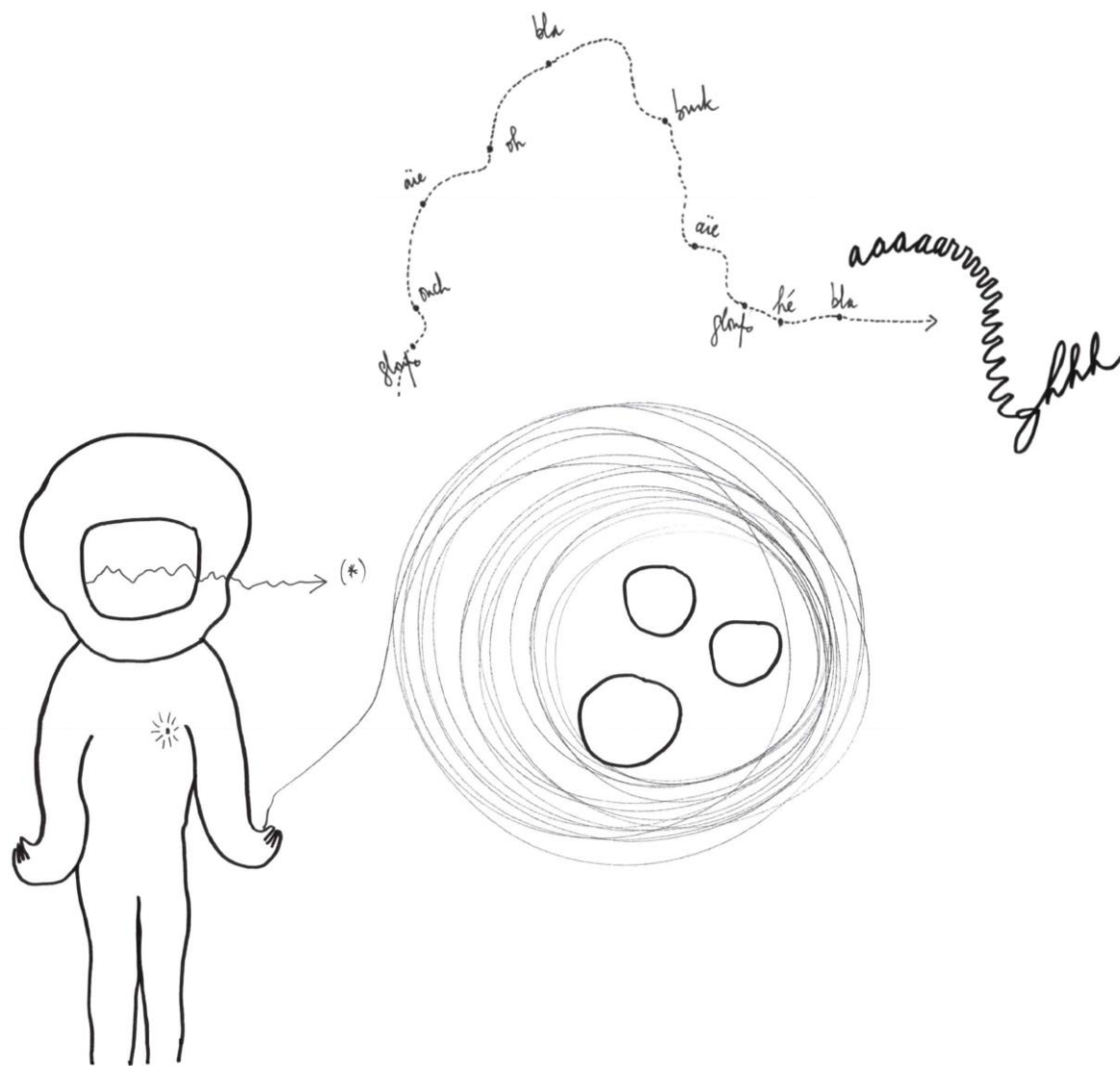
Coussins de parole (2024)
Assemblage de logogrammes matérialisés dans des coussins.
Approx. 250 × 200 × 100 cm – toile de coton, graines d'épeautre, tiges de bois.



Paroles données (2025)
Assemblage de 41 formes de langage.
Approx. 150 × 100 × 10 cm – découpes de papier-tissu recyclés.







TERRAINS DE JEU

Dispositifs pour des déplacements d'orientation



Organe de pensée (2026)
Structure construite autour d'un rétroprojecteur, avec croyances de déplacement mises sous vide et machines à bulles.
Dimensions variables – matériaux divers.



Théâtre de pensée (2026)
12 tabourets formant un cercle d'échange au sein duquel sont placées 3 structures métalliques, chacune dédiée à un médium :
rétroprojecteur, vidéoprojecteur, matériel son. Au sol, des paroles sous vide et des machines à bulles.
Dimensions variables – matériaux divers.



Mindscape Landscape (2025)
 Jeu exploratoire placé au centre
 d'un cercle d'échange,
 conçu pour activer
 des déplacements d'orientation.
 Dimensions variables.
 Matériaux divers.



Happening : Inside Out, The Window (2025)
Activation collective d'un jeu exploratoire.
Terrain labyrinthique, 2 dés de déplacement à 9 faces, instruments de jeu.



Espace transitionnel (2024)
Installation de 3 transats formant un cercle
dans un espace labyrinthique à la craie, avec
une boîte d'instructions sonores aléatoires au sol.
Dimensions variables – matériaux divers.

Bon pour une ligne adroite.
Bon pour une ligne qui dit « après toi ».

Bon pour une ligne gauche.
Bon pour une ligne qui disparaît pour souffler.

Bon pour une ligne qui respire avant de repartir.
Bon pour une ligne qui se plie en quatre pour comprendre.

Bon pour une ligne qui hésite à être droite.
Bon pour une ligne qui se dérobe élégamment.

Bon pour une ligne qui se souvient qu'elle est vivante.
Bon pour une ligne qui se courbe pour écouter.

Bon pour une ligne qui s'incline par politesse.
Bon pour une ligne qui s'assouplit à la chaleur de l'élan.

Bon pour une ligne qui ne veut pas déranger.
Bon pour une ligne droite qui a besoin de douceur.

Bon pour une ligne qui s'assouplit.
Bon pour une ligne qui s'évapore en fin de journée.

Bon pour un segment temporairement libre.
Bon pour une ligne qui oublie d'être droite.

Bon pour un demi-segment qui n'en peut plus.
Bon pour une ligne qui prend le chemin des écoliers.

Bon pour une ligne qui cherche un prétexte pour bifurquer.
Bon pour une ligne qui déménage.

Bon pour une ligne qui dit oui puis non.
Bon pour une ligne qui se faufile hors du cadre.

Bon pour une ligne droite mais seulement dans le noir.
Bon pour une ligne qui se rend compte qu'elle est multiple.

Bon pour une ligne qui rit quand on ne la regarde pas.
Bon pour une ligne qui a perdu sa notice.

Bon pour une ligne qui rêve secrètement d'être une courbe.
Bon pour une ligne qui demande un second avis.

Bon pour une ligne qui se prend les pieds dans le tapis.
Bon pour une ligne qui glisse dans la marge.

Bon pour une ligne qui se dérange elle-même.
Bon pour une ligne qui prend une grande inspiration avant de fléchir.

Bon pour une ligne qui s'excuse d'être trop raide.
Bon pour une ligne qui se dilate jusqu'à devenir horizon.

Bon pour une ligne droite qui fait un pas de côté.
Bon pour une ligne qui se fraye une sortie par la diagonale.

Bon pour une ligne qui n'a jamais su rester alignée.
Bon pour une ligne qui choisit la douceur plutôt que la direction.

Bon pour une ligne droite qui avait d'autres projets.
Bon pour une ligne qui se laisse traverser.

Bon pour une ligne qui improvise.
Bon pour une ligne qui explore son espièglerie.

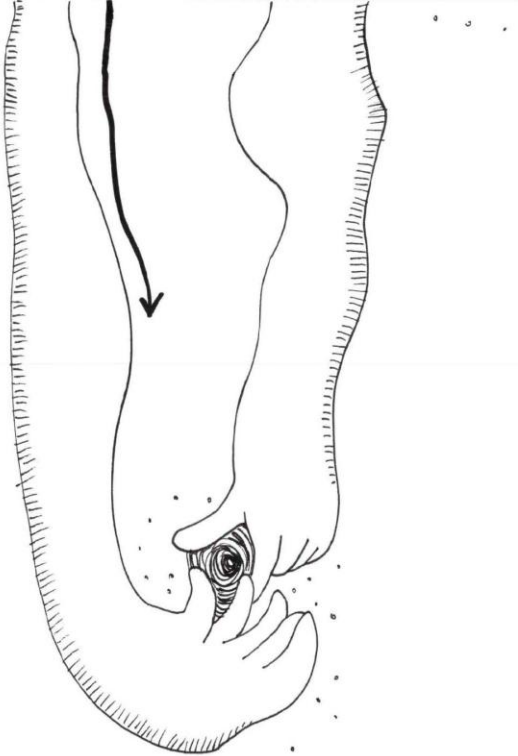
Bon pour une ligne qui ne tient pas en place.
Bon pour une ligne qui se cherche un point d'appui.

Bon pour une ligne qui cherche son centre de gravité.
Bon pour une ligne qui renonce à être droite.

Bon pour une ligne qui se rebiffe.

Bon pour... (2025)

Exploration de mouvements potentiels pour sortir de la ligne droite. Résidence Pour en finir avec la ligne droite, The Window, Paris. Ce texte a fait l'objet de lectures. Également d'une mise en jeu en reportant chacune des lignes sur des bons ensuite mis sous vide et mimés par tirage au sort.



I N S T R U M E N T S D E P A S S A G E

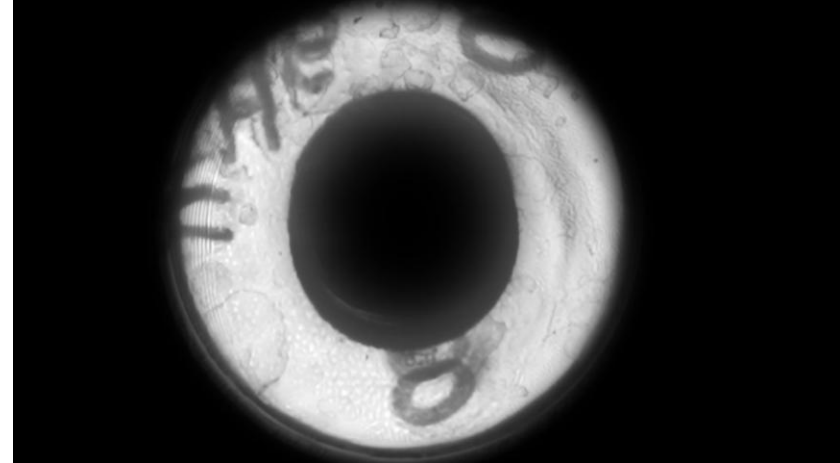
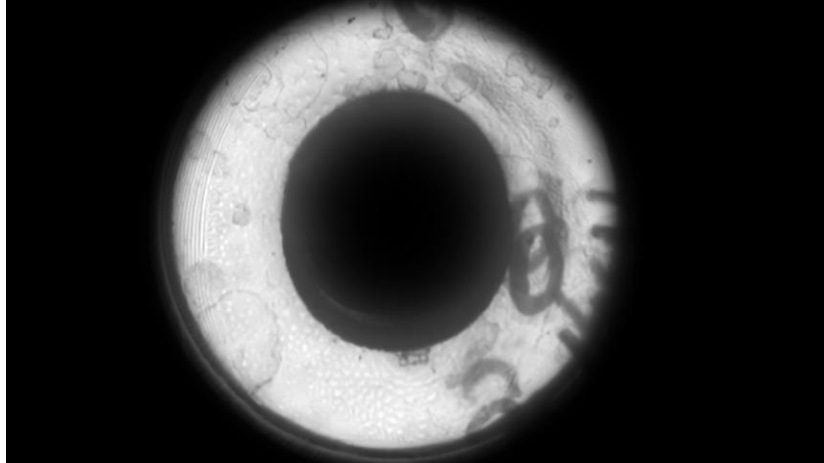
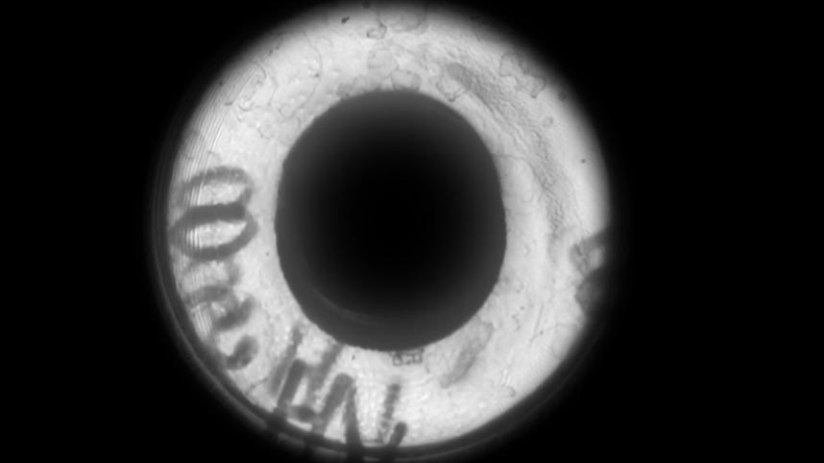
Objets conçus pour constituer des prises matérielles dans l'exploration d'une orientation



Instruments de passage (2025)
Ensemble d'outils fictionnels conçus pour constituer
des prises pour une pensée d'orientation.
Dimensions variables – matériaux divers.



Gants de passage (2026)
Gants transparents de soin sur lesquels sont tracées des trajectoires hypothétiques.
20 × 15 × 2 cm – gant transparent, feutres noirs.



HOROS (2026)

Les lettres découpées du mot HOROS – en grec, limite et horizon – tournent dans l’eau, filmées puis projetées au cœur d’un dispositif de parole. Leur mouvement se superpose à l’activation d’une Pellicule mentale sur rétroprojecteur.

En haut : 3 vidéogrammes d’une vidéo de xx mn – lien : xxx.

En bas: photographie digitale des superpositions d’écriture au cœur du dispositif – document de travail.



Crayons anthropomorphes et boîte à onomatopées (2024)
Six feutres noirs utilisés dans des situations de dialogue exploratoire, placés sur une boîte diffusant des sons d'onomatopées.
50 × 30 × 30 cm – matériaux divers.



Instruments de passage (2025)
Poudre d'escampette (gauche) ; 2 dés à 9 faces et toupie pipée (centre et droite)
Dimensions variables – matériaux divers.



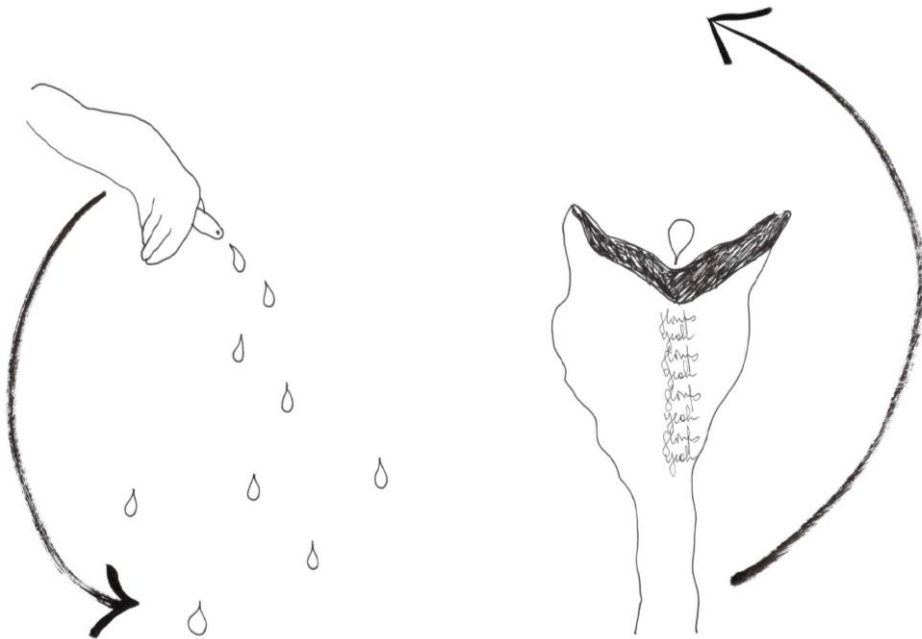
Instruments de passage (2025)
Bâton de parole et couronne du fou (gauche); bague de transformation et couverts de lecture (droite).
Dimensions variables – matériaux divers.

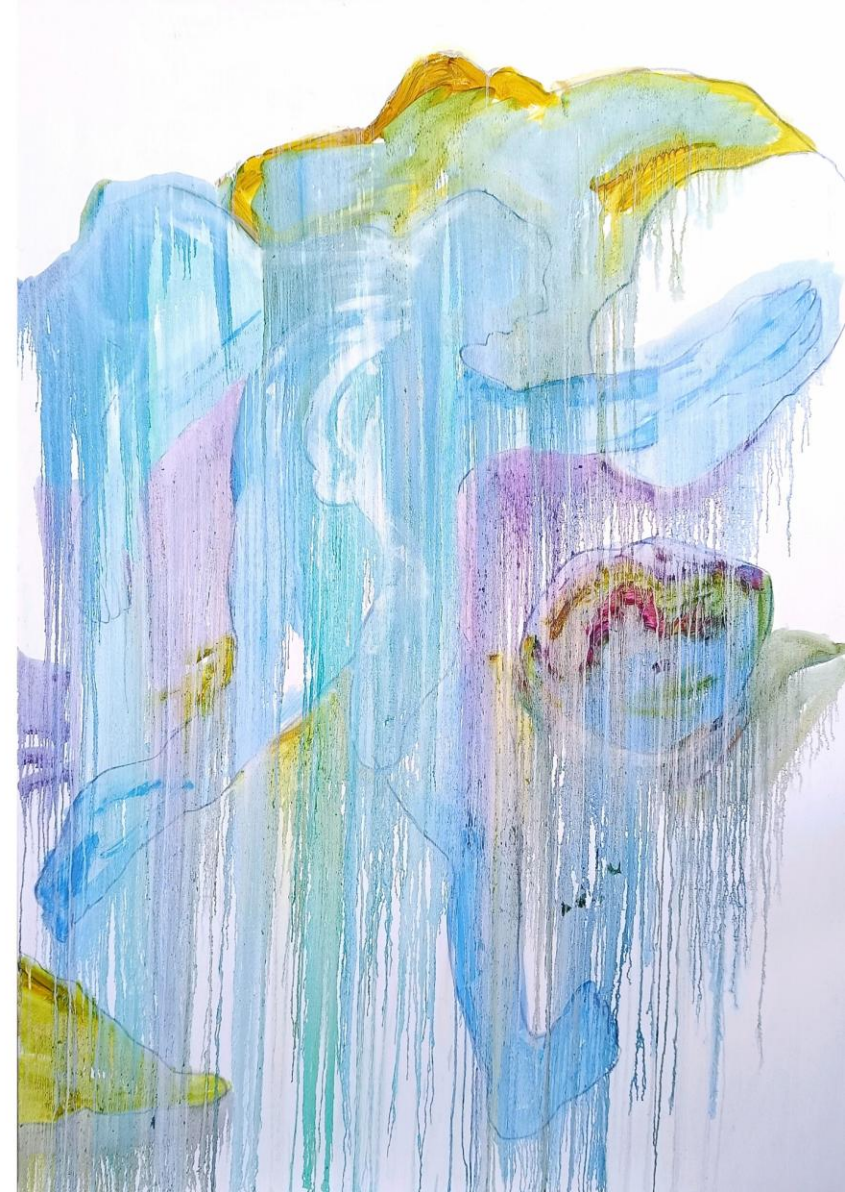
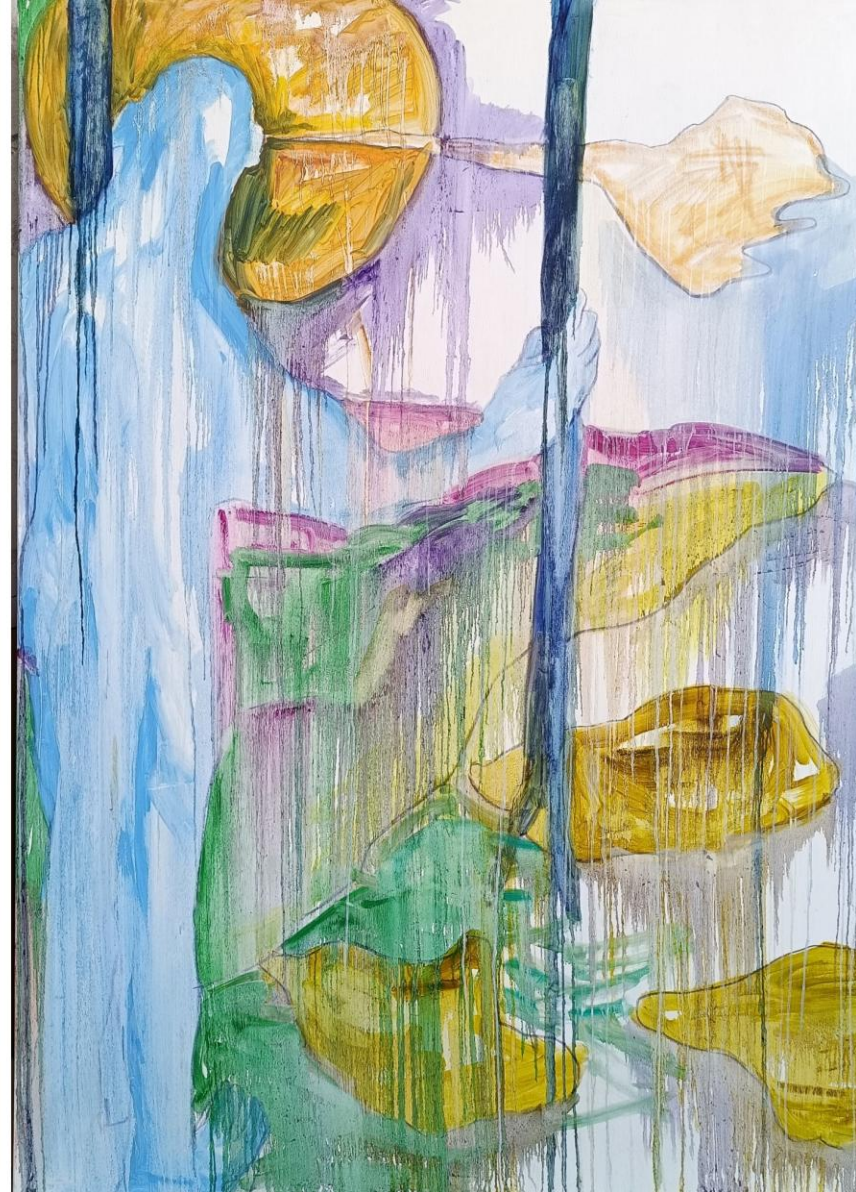


Organes de pensée (2026)
3 structures métalliques contenant de gauche à droite du matériel son, un rétroprojecteur et un vidéoprojecteur,
diffusent des langages liés à l'orientation et à une forme de non-direction.
Dimensions variables – matériaux divers.

I M A G E S D E D E P L A C E M E N T

Condensations de mouvements, tensions et bifurcations de pensée





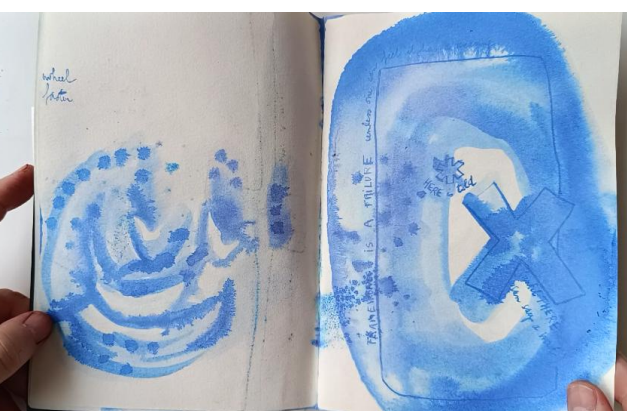
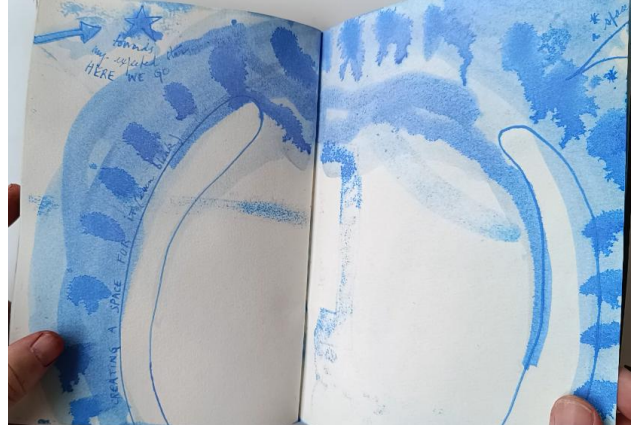
Mouvements de pensée (avant – pendant – après) (2025)
200 x 140 cm chacune – peinture à l'huile sur toile.



Terrain pour prophétie auto-réalisatrice (2024)
Peinture support d'une action performative lors d'une situation de dialogue exploratoire.
140 x 100 cm – aquarelle, encre et feutres noirs sur papier encollé sur bois.



Croisée des chemins (2024)
200 × 140 cm – peinture à l'huile sur toile.





Histoires de déplacement (2023)
Rouleau de 14,6m x 30 cm – peinture à l'huile sur papier calque.



(détails)

Rouleau cartographique (2025)
Dérives manuelles à partir des contours d'une plante trouvée en chemin.
Approx. 100 × 10 × 10 cm – encre de Chine et feutres noirs sur papier de Chine, 2 dés à 9 faces et 1 toupie pipée.

R é s i d e n c e s e t t r a v a u x c o l l e c t i f s

2026	Juillet–octobre : résidence GlogauAIR (Berlin, Allemagne). Juin : activation performative de l’installation <i>Théâtre de pensée</i> (Université Paris 8, Paris).
2025	Décembre : activation du dispositif <i>Pensée organique</i> , workshop Anne Cressels (Fiminco, Paris). Novembre : résidence <i>Pour en finir avec la ligne droite</i> , The Window, laboratoire en milieu urbain créé par Catherine Baÿ (Paris). Août : résidence <i>Trajectoires haptiques</i> , Draw International, espace d’exploration par le dessin créé par Grete et John McNorton (Caylus, France). Mai : exposition collective <i>Moins qu’une image</i> , Galerie Adada (Saint-Denis, France). Février : atelier performatif <i>L’inconnu est-il une matière qui prend forme ?</i> , résidence <i>L’atelier s’expose</i> , invitation de Julie Genelin, The Window (Paris).
2024	Octobre : <i>19 au pli du mur</i> , exposition des diplômés, TALM (Le Mans). Juillet-septembre : projet <i>The Game That Is Not Played</i> , résidence GlogauAIR créée par Chema Alvargonzalez et soutenue par le fonds en sa mémoire (Berlin). Juin : performance <i>Prophétie auto-réalisatrice</i> , exposition collective <i>Pensée magique Opus I</i> , invitation de Nour Awada, espace privé (Aubervilliers). Mai : performance <i>Boîtes de langage</i> , résidence <i>Emballages</i> , invitation de Julie Genelin, Le Bateau Lavoir (Paris).
2023	Mai : <i>Long Art Project</i> , Chapelle Saint-Julien, invitation Galerie Luxfer (Rouen). Janvier : <i>Le week-end de l’impossible</i> , workshop d’artistes autour de l’hypnose, invitation Juliette Verga, Théâtre de La Nef (Pantin).
2022	Septembre : <i>Cartables</i> , exposition collective, La Maison du Rendez-Vous (Le Mans). Septembre : <i>Storytelling</i> , workshop d’artistes, invitation Nour Awada, Maison de l’Édition (Paris). Juillet : <i>A propos d’Artists Run-Spaces</i> , radio Duuu (Paris). Janvier–Mars : <i>Effervescence</i> , exposition collective, Maison Pour Tous (Le Mans).
Depuis 2020	Membre du LAP (Laboratoire pour les Arts de la Performance), fondé par Nour Awada.

F o r m a t i o n

2024–26	Master 2 Ecologie des Arts et des Médias (EDAM), Université Paris 8, reçue avec la mention bien. Mémoire de recherche-crédation : <i>Spatialisation d’une pensée exploratoire</i> .
2024–25	Ecole Nationale d’Art de Paris (ENDA), fondée par Alexandre Gurita, art invisible, Paris.
2024	DNSEP Art, reçue avec les félicitations du jury, Ecole des Beaux-Arts TALM (Le Mans). Master 1 EDAM, Université Paris 8. Mémoire de recherche : <i>L’axe humain – non-humain – plus qu’humain à la lumière des travaux de Jean-Pierre Bertrand</i> .
2023	Master 1, Ecole des Beaux-Arts TALM (Le Mans). Mémoire de recherche : <i>Dans la tête de Suzanne Treister. Des diagrammes de pensée aux récits excentriques</i> .
2022	DNA Art, reçue avec mention, Ecole des Beaux-Arts TALM (Le Mans).
2017–21	Ateliers des Beaux-Arts de la Ville de Paris (animation, bande dessinée).
2014–17	Auditrice, École des Beaux-Arts de Paris.
2006–13	Master Classes de créativité (San Francisco, Paris).
2002–05	Atelier de sculpture, Sylvie Katuszewski et Brigitte Méniger (Paris).

Parallèlement, j’interviens en tant que conseil en entreprise depuis près de 20 ans, en particulier autour de la prise de décision dans des environnements complexes.